

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 2 OCTOBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

Appel de Mgr Doucet en faveur du collège du Sacré-Coeur.

PRIME DE \$500.00

Le collège du Sacré-Coeur, incendié deux fois, va-t-il renaître de ses cendres? Allons-nous Acadiens, fournir aux RR. PP. Eudistes, les moyens à la restauration de l'oeuvre qu'ils avaient et qu'ils ont encore tant à coeur, et pour laquelle ils ont fait personnellement tant de sacrifices, sacrifices qu'ils renouvelleraient bien volontiers, nous le savons, s'ils se trouvaient en mesure de le faire? Répondons tous résolument OUI. Notre volonté et notre générosité feront le reste.

Ayant reçu de vive voix et par écrit, de S. G. Mgr Barry, évêque de Chatham la permission dont ils avaient besoin, les RR. PP. Eudistes attendent maintenant nos offrandes pour se mettre à l'oeuvre. Il est à espérer qu'ils n'attendront pas longtemps. Donnons, et donnons généreusement, sana retard. Il ne faut pas oublier que l'édifice qu'ils sont à restaurer présentement à Bathurst est destiné à être le juvénat de la Congrégation des RR. PP. Eudistes pour tout le Canada, et non le collège dont il est question. Après l'incendie du collège de Caraquet; cet édifice a remplacé ce collège jusqu'à ce qu'il passât lui-même par le feu. Il servira encore de collège jusqu'à ce que le collège proprement dit soit rebâti. Cet édifice fut commencé avant l'incendie du collège de Caraquet.

Les Pères Eudistes reconstruiront le collège du Sacré-Coeur à une petite distance de leur juvénat sur un terrain que tous ceux qui le voient s'accordent à considérer comme site idéal pour un collège. Ce terrain, défriché par des mains acadiennes, fait partie du haut plateau situé directement à l'ouest du village de Bathurst (Bathurst Ouest). C'est par un heureux hasard que les Pères ont pu acquérir ce beau terrain pour leur collège.

Pour encourager les souscriptions et les contributions, le Très Révérend Père Lebastard provincial des RR. PP. Eudistes, m'autorise à dire que tous les contributeurs seront admis à la participation des fruits de la messe que leur Congrégation célèbre chaque jour pour ses bienfaiteurs. Voilà pour la récompense spirituelle.

De son côté, le soussigné, secondé par quelques zélateurs de l'oeuvre, offre comme prime d'encouragement et récompense matérielle la somme de cinq cents piastres, laquelle somme sera tirée au sort entre les contributeurs quand toutes les listes des offrandes auront été remises à qui de droit. Chaque piastre contributive donnera une chance à gagner la récompense mentionnée. Ainsi celui ou celle qui aura contribué une piastre, deux piastres, dix, vingt, cent piastres, aura ce nombre de chances à gagner sa prime. Cette prime est offerte et sera payée indépendamment de toute coopération de la part des RR. PP. Eudistes. Le soussigné et ceux qui en garantissent le paiement avec lui ne seront pas au nombre des concurrents. Les listes seront numérotées à mesure qu'elles arriveront à destination. Le tirage sera fait devant plusieurs témoins, laïques et membres du clergé, et la date en sera annoncée dans les journaux, ainsi que le nom du fortuné gagnant.

Les offrandes pour la reconstruction du collège du Sacré-Coeur pourront être envoyées aux RR. PP. Eudistes par l'entremise des membres du comité d'organisation et les autres qui seront autorisés à les recueillir; ou bien, on pourra les envoyer directement (par mandats ou bons de poste, ou par chèque sur une banque) au T. R. P. Lebastard, Bathurst Ouest, N. B.

Ceux qui préféreraient faire leur offrande indépendamment de toute considération de récompense matérielle n'auront qu'à avertir ceux à qui ils remettront leur offrande, et ils n'y aura pas de numéro apposé à leur nom.

Que ce soit ou non en vue de la prime mentionnée, tous les Acadiens, nous l'espérons, vont contribuer à la reconstruction du collège du Sacré-Coeur. Nous faisons appel à cette fin à toutes les bonnes volontés en Acadie.

Nous faisons également appel aux amis de l'éducation dans la province de Québec. Nos frères du Canada ont vaillamment fait leur chemin. Ils ont eu à passer parfois par des sentiers semés de ronces et d'épines, mais ils ont fait leur chemin quand même, et ils se trouvent aujourd'hui sous le rapport de l'éducation, comme sous plusieurs autres rapports, bien en avant de nous. C'est que le chemin que nous avons eu à faire, nous, a été un chemin de croix! Nous commençons déjà à goûter les joies d'une glorieuse résurrection! Nous prions donc nos frères du Canada déjà pourvus de si nombreux et de si beaux établissements d'éducation, de nous venir en aide et de contribuer à l'avancement intellectuel

Deux Familles nous reviennent

Le sergent Major Calixte Lucas est de retour, à Edmundston, après une absence de cinq années au service de son pays. Peu de temps après la déclaration de guerre, le 11 septembre 1914, M. Lucas s'enrôla pour faire du service à Halifax, où il séjourna pour un assez long laps de temps. Aimant la vie militaire, il mit peu de temps à monter en grade et devint sergent. Lorsque des prisonniers de guerre allemands furent internés à Amherst, M. Lucas et plusieurs autres des autres furent transférés à ce dernier endroit pour faire la garde aux prisonniers allemands. M. Lucas fut de recevoir son congé comme soldat après plus de cinq ans de service militaire distingué.

Le sergent Bert Curzon nous arrivera, cette semaine, lui aussi. Il a fait du service depuis le 10 septembre 1914. Lorsqu'il s'enrôla il était à l'emploi de la compagnie Fraser. Lui aussi a passé les cinq dernières années à Halifax et au camp de concentration à Amherst.

La ville d'Edmundston est contente de souhaiter la bienvenue à ces deux familles qui reviennent au pays après cinq années d'absence dans la milice canadienne avec un record tout à fait enviable. Nous sommes certains que les principes de bonne tenue de discipline et de devoir qu'ils ont acquis leur seront d'une grande utilité dans la vie civile.

Cinéma a Bord du Train Royal

Le prince de Galles ayant formulé le désir de voir se dérouler sur l'écran, les vues cinématographiques prises des diverses réceptions qui lui furent faites dans les villes de l'est du pays l'ingénieur électrique en chef du Pacifique Canadien a fait installer dans le wagon-restaurant du train royal, un appareil projecteur au moyen duquel on donne de temps à autre une exhibition des pellicules exposées aux endroits visités précédemment. Cette façon de passer les longues soirées est vivement appréciée par le prince et ce dernier a voulu exprimer ses remerciements au représentant du Pacifique Canadien qui l'accompagne dans son voyage à travers le continent, pour cette attention particulière et aussi pour la diligence apportée à la préparation des pellicules.

On dit que c'est la première fois que des vues prises au cours d'un voyage sont montrées avant la fin de ce voyage et à bord du train qui permet de l'accomplir.

des Acadiens. L'occasion est des plus favorables. Le témoignage tangible de leur sympathie leur donnera droit à notre éternelle reconnaissance.

Il va sans dire que notre appel s'adresse aussi aux Acadiens des Etats-Unis. Peut-être qu'un certain nombre de nos concitoyens catholiques de langue anglaise penseront aussi à nous dans la circonstance présente. Nous leur serons reconnaissants de tout ce qu'ils voudront bien faire pour nous.

Il est vrai que nous avons à l'oeuvre deux vaillants et habiles artisans de l'avancement intellectuel des Acadiens—le collège St-Joseph, et celui de Ste-Anne—mais il manque le cadet de nos collèges acadiens, le collège du Sacré-Coeur. Hâtons sa restauration de tous nos vœux et de toutes nos bourses.

Le secrétaire du comité d'organisation, M. l'abbé Daigle, D. D., curé de Pokemouche, N. B., donnera au public les détails qu'il est désirable d'avoir sur l'organisation.

Un mariage tout comme au cinéma

Moncton, N. B., 30.—Ces jours derniers, "Le Soleil" rapportait que deux jeunes gens d'Edmundston étaient arrêtés en compagnie d'une jeune fille et qu'ils étaient accusés d'enlèvement de fille mineure.

Cette affaire vient d'avoir son heureux dénouement par la découverte que la jeune fille, Mabel Spiney alias Ouellet n'avait aucunement été enlevée mais qu'elle avait tout simplement fui avec l'objet de ses rêves pour aller se marier ailleurs, vu que le père adoptif de la fille nommée Ouellet, s'opposait à l'union.

Tout se passa comme dans la plus jolie des vues animées. Le soir qui avait été choisi pour le "elopement", la jeune fille passa sur la rue avec son père adoptif qui l'escortait. L'automobile inévitable dans ces scènes de mariages secrets était caché derrière une maison, au coin de la rue et le jeune amoureux, aidé d'un compaçon, saisit la jeune fille, sauta dans la machine et... roule chauffeur.

On fila vers Campbellton où le couple fut bel et bien marié et le voyage de noces commença sous les plus riants rayons de soleil, mais le père prit immédiatement une action avec le résultat que les jeunes gens et la jeune fille furent appréhendés à Rimouski.

Tous furent amenés devant le magistrat à Campbellton, mais là, tout souriant, le jeune homme qu'on avait arrêté passa devant la figure ébahie du père, du juge et des témoins, un certificat de mariage en bonne et due forme. De sorte que l'affaire s'est close par le plus heureux sourire... tout comme aux petite vue.

C'est M. l'abbé Melançon, curé de Campbellton, qui a béni le mariage des jeunes amoureux qui sont, aujourd'hui, les plus heureux tourtereaux de tout le Nouveau-Brunswick.

En passant

Ils se multiplient

Ils se multiplient les Canadiens de langue anglaise désireux de voir les choses comme elles sont, et de nous rendre enfin justice.

Le "New Freeman", hebdomadaire catholique de Saint-Jean, N. B., relève vigoureusement une note du "Daily Post", de Sydney, qui en est encore à la franco phobie, et qui

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$31,690,000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoïn, gérant local.

HOMMES!

Aprésent est le temps de venir nous donner votre ordre pour un habit ou un pardessus d'automne fait par Semi-ready.

Chaque homme sait que quand il achète un vêtement Semi-ready il a toujours de bonne qualité sans compter toutes les plus belles modes. Le seul magasin vendant les hardes faites Semi-ready dans Edmundston.

Grande arrivée de chemises d'automne, de bas et de sous-vêtements à des prix très modérés.

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager.

avait écrit dernièrement que les Canadiens français avaient fort de faire tant de bruit autour des questions de langue et d'école puisque "on permet aux enfants d'origine française de l'Ontario d'apprendre leur propre langue..."

"Qu'est-ce que le Post entend par "apprendre sa propre langue," s'écrie ici le "New-Freeman". Entend-il l'apprendre grammaticalement et scientifiquement, comme on apprend l'anglais, ou en apprendre tout juste assez pour jurer dessus et permettre de nier que leur langue soit interdite par la loi? Le "Post" a-t-il entendu parler de la fameuse classe "Hitherto" du règlement ontarien? Si non, nous la lui fournissons, ignorant en même temps si le "Post" désire le connaître ou essaiera de s'en souvenir la prochaine fois qu'il sera l'objet de

disposer, par une épithète quelconque, de la thèse d'un quart de million de citoyens français de l'Ontario..."

Le "Freeman" dissèque ensuite le règlement XVII.

Pour ouvrir une boîte en fer blanc

Pour ouvrir une boîte de fer blanc dont le couvercle est fermé hermétiquement, vous n'avez qu'à prendre un fil de fer ou une corde assez forte dont vous ceinturez la boîte puis vous prenez un crayon ordinaire ou un bout de bois quelconque que vous passez entre le fil de fer ou la corde et que vous tournez sur lui même plusieurs fois. La boîte étant serrée près de l'ouverture le couvercle s'enlève sans aucune difficulté.

La Fille de Jaurès

Quittant l'automobile qui s'était venu ranger devant la porte de son magnifique hôtel, Jaurès monta rapidement le grand escalier : les tapis somptueux, la rampe en fer forgé, les tentures et les tableaux formaient un ensemble où la richesse et l'art s'unissaient, qu'il nous soit permis de le souligner. Il traversa le corridor, entra dans son cabinet de travail, s'étendit dans un vaste fauteuil et poussa un soupir de satisfaction. Le rayonnement du triomphe était dans son regard et dans son être.

"Quelle journée ! murmura-t-il, avec un bonheur assez rare pour jamais je n'ai goûté pareil succès ; j'ai parlé trois heures sans défaillance ; ma parole a toujours bien servi ma pensée. J'ai flagellé la droite, éperonné la gauche, raillé, fait trembler les ministres. Quand nous avons parlé de déchristianiser la France, il semblait que les pierres allaient se dresser contre nous, tant paraissait profonde sur le sol l'empreinte de vingt siècles de foi. Allons donc ! cela s'est fait sans secousses, sans émeutes en vingt-cinq ans ! Avec suite et persévérance nous avons accompli tout notre programme. Il n'y a même plus d'étoiles au ciel, comme dit cet étourdi de Viviani, avec son éloquent éteignoir ; plus que des appétits bryants se disputant une pâture insuffisante. L'Etat va devenir l'unique maître l'unique idole, et j'en serai le chef indisputé.

Pourtant les femmes de notre génération sont terriblement convaincues. J'ai fait disparaître livres et emblèmes religieux ; défendu l'entrée des églises ; éloigné les parents aux idées rétrogrades ; mis près de ma fille Germaine une normale crûte, très anticléricale, qui a détruit avec habileté les légers vestiges d'une foi enfantine. Elle a maintenant vingt-et un ans, c'est une femme accomplie. Ah ! Messieurs les catholiques, ah ! les institutions cléricales, je vous défie bien de donner un modèle d'éducation comparable à celui que je puis vous présenter comme fruit de l'indépendance et de la libre pensée.

Un coup léger se fit entendre, la portière se souleva et une très jolie personne entra ; c'était Germaine. Elle tourna le bouton de l'électricité, et la lumière, en frappant son visage, lui donna une apparence radieuse : Grande, mince, blonde, souple et bien prise dans un costume tailleur de nuance sombre, adoucie par une cascade de dentelles, s'échappant du boléro, elle avait une démarche élégante, une distinction rare ; elle prit un siège bas, qu'elle approcha du fauteuil de son père :

— Êtes-vous fatigué par cette longue séance ? dit-elle. J'en serais fâchée, et pourtant je voudrais que vous le fussiez assez pour ne recevoir personne ce soir je vous aurais à moi toute seule.

— D'où te vient ce goût de recluse ? Tu sais qu'il me faut attirer du monde chez moi, pour que tu puisses choisir à ton gré le compagnon de ta vie, celui sur lequel tu compteras pour partager les bons et les mauvais jours.

— A mon gré ? dit-elle avec un joli sourire. Vous ne serez donc pas un père barbare, imposant à sa fille un époux de son choix ou combattant violemment une inclination sérieuse et motivée ?

— Quand même je voudrais être un père barbare, je ne le pourrais pas, dit-il. Tu es majeure et libre de ton choix. L'aurais tu déjà fixé, et serait-ce le motif de tous les refus que tu m'as fait transmettre ?

— Oui, papa, dit-elle franchement.

— Je suis curieux de savoir le nom du préféré auquel tu as sacrifié tous les autres.

Un petit frisson glissa sur l'homme d'Etat. Après un instant de si-

lence, elle quitta son siège : ce qu'elle voulait dire ne pouvait être prononcé qu'à genoux ; inclinée près de lui, elle dit, très calme et très simple :

" Je voudrais me consacrer à Dieu dans la vie religieuse. Elle releva la tête, et de nouveau son regard profond et doux se reposa sur elle. Suite à la troisième page

Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, disparaissent rapidement après quelques doses de

=TAROL=

Le spécifique à base de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces, le meilleur remède connu contre toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Téléphone 27
DUGAL & GAGNON
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

1. PARCE QUE c'est un devoir que vous vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé ; demain vous n'avez peut-être ni l'un ni l'autre ; les délais sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir ; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer ? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer ?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.

PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement.

PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger ; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.

PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes ; les deux sexes ont les mêmes avantages ; justice égale pour tous.

PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.

PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

GRAY-DORT

The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

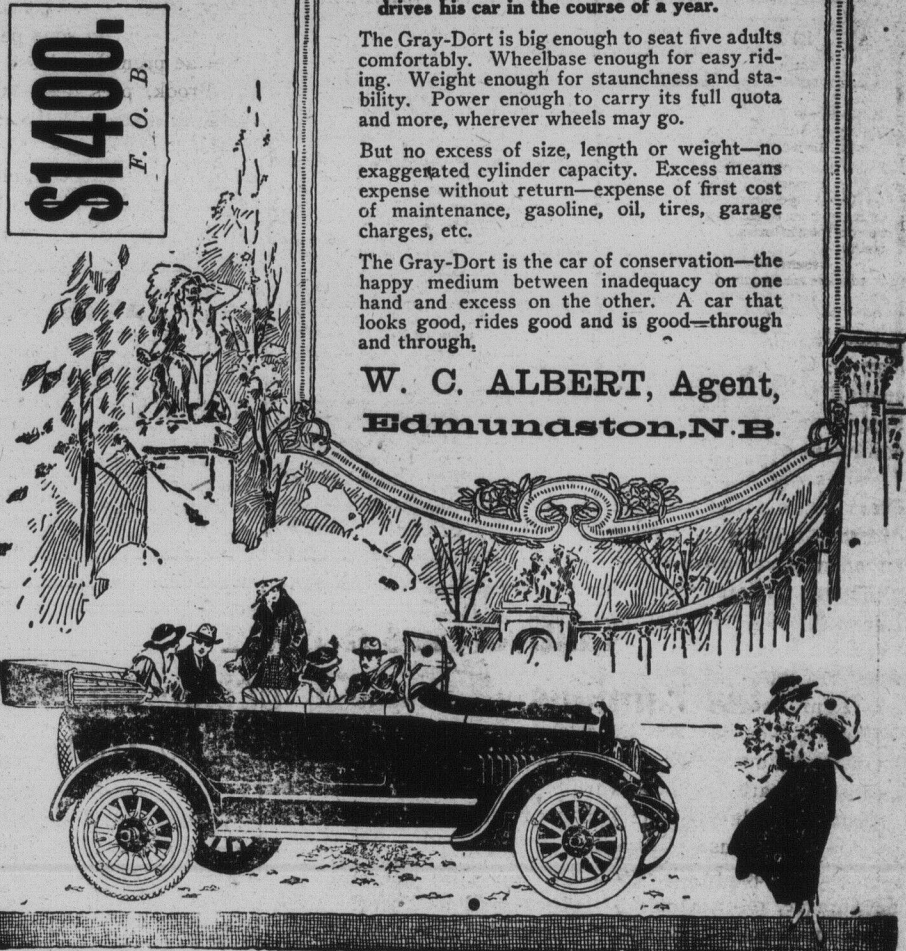
On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyée franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police, a déménagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

Nous avons à l'imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir, et aussi du papier de deuil et des enveloppes.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "5" Tél. 55-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "1" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

J. A. RATEE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ÉTRANGER	
Un an, \$1.00	Un an, \$1.50	Six mois, 50c	Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne.....	15 cts
" " " " par insertion subséquente, la ligne.....	10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion.....	50 cts
" " " " " " par insertion subséquente.....	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès.....	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion.....	25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.....	

Comptes d'abonnement

Nous avons envoyé depuis quinze jours les comptes d'abonnement. Un bon nombre ont déjà fait remise, nous les en remercions sincèrement et nous comptons que tous voudront bien s'acquitter d'ici quelques jours de ce montant minime pour eux et qui correspond encore pour nous à une somme assez considérable.

S'il arrivait quelques erreurs dans l'envoi de ces comptes, l'on nous rendrait service de nous en prévenir sans délai. Ces erreurs peuvent se produire avec la meilleure bonne foi et l'on voudra bien prendre note que nous nous presserons de les réparer sur indication.

NOTES LOCALES

Melles Anna et Léona Ringuette institutrices, à Siegas, et à Ste Anne, N. B. sont venues passer quelques jours dans leur famille à St-Basile; elles se sont rendues à Edmondston par affaires.

M. Willie Soucy, de Collin Office était de passage à Edmondston hier, par affaires.

M. M. les curés L. Richard du Lac Baker et J.T. Lambert, de Clair sont venus en ville mardi dernier.

M. Galibois, voyageur de commerce de Québec, est à Edmondston dans l'intérêt de sa maison.

M. Edmond Néron, voyageur de commerce, de Lévis, est depuis quelques jours dans notre ville dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

Ecole de St-Jacques N.B.

- Département avancé.
Points conservés sur 444.
- Grade VIII.—Marie-Anne Couturier, 419.
- Grade VII.—Délina Saint-Onge, 437.
- Grade VI.—Zita Demers, 444, Marie-Ange Demers, 440, Nora Charest, 439, Eddie Franconi, 273
- Grade V.—Régina Bérubé, 434, Sofie Roy, 426, Delvina Bérubé, 425, Maggie Saint-Onge, 394, Agnes Daigle, 386, François Saint-Onge, 341, William Lizotte, 331, Yvonne Bérubé, 321, Vital Michaud, 168.
- Grade IV.—Régina Charest, 433, Eugénie Bérubé, 432, Thérèse Lapointe, 416, Dora Daigle, 405, Ida Saint-Onge, 405, Raoul Charest 375 Ino Charest, 359, Edmund Bossé, 349.
- Assiduité Parfaite.
Delvina Bérubé, Eugénie Bérubé,

Incendie à St-Léonard

Une des plus belles et des plus confortables hôtelleries de la province, l'Hôtel Cyr de St-Léonard, comté de Madawaska, est devenue la proie des flammes, hier matin, vers les six heures. La bâtisse principale et les granges et les hangars attenants sont réduits en cendres.

Le feu a pris dans la cuisine et s'est vite communiqué au reste de l'hôtel. Le vent soufflait fort et les efforts des pompiers volontaires n'ont pu empêcher le désastre.

L'Hôtel Cyr avait une renommée dans toute la province comme hôtel de première classe. C'était sans aucun doute le meilleur hôtel le long de la rivière St-Jean. Les voyageurs nombreux qui font affaires au Madawaska seront désappointés à leur prochain voyage, car nous ne possédons pas d'autre maison pour remplacer celle qui a été détruite hier.

C'est une perte considérable pour le propriétaire, M. Charles L. Cyr, si avantageusement connu dans notre comté qu'il a déjà représenté au gouvernement local. Ses nombreux amis sympathisent de tout cœur avec lui dans la perte qu'il vient de subir.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

- Département Primaire.
- Grade IV.—Jeanne Charest, 434, Irène Dubé, 428, Gertrude Saint-Onge, 428, Edith Dufour, 420, Pierre Saint-Onge, 408, Régina Saint-Onge, 353.
- Grade III.—Sadie Roy, 429, Rochelle Bérubé, 424, Lionel Nadeau, 414, Bertha Ouellet, 410.
- Grade II.—Jeanne Bérubé, 426, Léo Demers, 410, Jos Roy, 405, Dorey Plourd, 398, Paul Saint-Onge, 375.
- Grade I(a) Euphémie Saint-Onge 418, Rita Charest, 402, Méridie Levesque, 412, Emily Saint-Onge, 406, Emile Dumond, 434, Côme Dubé, 356, Antoine Bossé, 399, Gilbert Gauvin, 353.
- Grade I.—(b) Léonel Grondin, 428, Albertine Grondin, 417, Arthur Grondin, 416, Will Dumond, 398, Claude Levesque, 369, Alma Dumond, 403, Eva Dumond, 404, Alma Demers, 396, Marcelle Demers, 399, Jeanne Saint-Onge, 375, Gilbert Dubé, 346, Mattie Dufour, 400, Abraham Gauvin, 365, Marcel Plourd, 350, Jimmy Dubé 327, Erank Leblanc, 335.

- Assiduité Parfaite.
- Jeanne Bérubé, Rachelle Bérubé, Jeanne Charest, Rita Charest, Léo Demers, Gilbert Dubé, Mattie Dufour, Joseph Roy, Sadie Roy, Euphémie Saint-Onge, Hubert Gauvin, Côme Dubé.

ON DEMANDE :
Une servante pour ouvrage général de maison dans une petite famille pas d'enfant. Bons gages. S'adresser immédiatement à Madame Medley Richards Edmondston, N. B. 38-39-P.

Soumissions Demandées
Des soumissions sont demandées pour la construction d'une église à Baker Brook. Des soumissions se parées sont demandées pour les fondations et pour l'église même. Les plans et devis pourront être examinés au presbytère de St-Hilaire. Toutes les soumissions devront être rendues au dit presbytère le ou avant le 10 octobre, 1919. 38-3-P.

A VENDRE
Deux bons jeunes chevaux de chemin et d'ouvrage, à bonnes conditions. S'adresser à FRANK RICE, Edmondston. 37 j n 6

Le tour du monde en 24 heures

Prediction d'un aviateur
Un aéroplane pouvant voler 1000 milles à l'heure à une altitude de 60,000 pieds.

Cambridge, 30. — "Avant longtemps, il sera possible d'aller en aéroplane à une vitesse de 1,000 milles à l'heure à une altitude de 60,000 pieds." Cette prédiction a été faite ici, hier soir, à l'université Harvard par le Lt. Read, qui le premier a fait la traversée de l'Atlantique en aéroplane. Le Lt. Read déclare que bientôt il sera possible de faire le tour du monde en une journée. Dans quelques années, l'aéropla-

ne "type Nancy" sera un des plus petits avions.

Si je traverse de nouveau l'océan, ajouta Read, je vais amener ma famille avec moi. Le lieutenant Read déclare que le fameux aviateur français Blériot lui a dit que lorsque les inventions françaises seront terminées, on pourra facilement s'élever à une altitude de 60,000 pieds. Comme à cette hauteur, la résistance de l'air sera considérablement diminuée, il sera possible d'aller à une vitesse de 1,000 milles à l'heure.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a déménagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Le Lac

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (630) contient quatre morceaux de musique dont voici les titres :

1. La Statue de Cartier, chanson créée par A. Bellavance;—2. Le Lac de Lamartine;—3. Les Mômes de Poulbot paroles et musique. —4. Prince Edward March, morceau inédit pour le piano.
- Et aussi : L'enfant à l'agonie, vers à réciter; Galerie patriotique; Portrait et Biographie de Cartier; Monologue; Mon Esclave. Etc., etc.
- En vente partout, 7 sous le numéro; par la poste 8 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.00; États-Unis, \$2.50. Adresse: LE "PASSE-TEMPS, 16 Craig Est, Montréal.

Le Pourquoi d'un Nouvel Emprunt de la Victoire?

LORSQUE, le matin du 11 novembre 1918, on imposait silence aux canons et que la bonne nouvelle rayonnait dans le monde entier, aux prières d'Actions de Grâces de la Nation succéda, dans une effusion de tendresse, une question qui trouva de l'écho dans le cœur débordant d'allégresse des épouses, des mères, des pères, des frères, des sœurs et des amies de cœur de nos braves.

CETTE question était: "A quand le retour de nos gars au foyer?"

ET, de la France et des Flandres, de l'Italie et de l'Égypte, de la Palestine et des lointaines régions de la Sibirie l'écho répétait: "A quand, à quand notre retour au foyer?"

ENTENDANT, ce vibrant appel, le Canada résolut aussitôt d'y donner satisfaction.

C'ÉTAIT là une tâche formidable, en présence de la rareté désespérante des moyens de transport. L'armée d'occupation n'était pas formée. Et les autres pays de l'Empire, de même que

le Canada, s'occupaient d'assurer le prompt rapatriement de leurs contingents.

VOICI comment se posait le problème. Le transport sur le front du demi-million d'hommes que le Canada comptait outre-mer, avait pris au-delà de quatre années.

LES rapatrier en quelques mois représentait une tâche gigantesque, une tâche qui mettait à contribution toute l'habileté et toutes les ressources du Canada.

LE CANADA a résolu le problème, mais cela représentait la répartition sur quelques mois à peine, d'une dépense, impossible à prévoir, pour la démobilisation.

D'AUTRE part, en dehors de l'aspect sentimental de la question du rapatriement rapide de nos soldats, il n'était pas possible de ne pas envisager le côté économique de la question.

C'EST-A-DIRE de transformer rapidement et avec succès notre armée nationale de combattants en une armée d'ouvriers et d'artisans.

Double Objet

La réponse à la question: "Pourquoi le Canada a-t-il besoin d'un autre Emprunt de la Victoire?" se résumait comme suit:

(A) Pour achever de payer les frais de démobilisation et faire face aux obligations que nous avons eues nos soldats.

(B) Pour fournir au Canada un fonds de roulement national.

Obligations envers nos Soldats

Ces obligations envers nos soldats comprennent: Les dépenses déjà encourues pour le rapatriement des troupes d'outre-mer. La solde des soldats qui ne sont pas encore démobilisés. Ceci comprend plus de 20,000 malades et blessés qui sont encore dans les hôpitaux et qui, naturellement, sont maintenus sur la liste de paie jusqu'à ce qu'ils soient libérés.

L'entretien des hôpitaux et de leur personnel de médecine et d'infirmières, jusqu'à ce que l'on n'en ait plus besoin.

Gratifications

Il y a aussi la question des gratifications qui ont été autorisées, payées en partie et qui devront être payées pour aider les soldats à travers la période entre leur libération et leur réintégration dans la vie civile. Pour payer ces gratifications, aux \$39,000,000 déjà prélevés sur l'Emprunt de la Victoire 1918, il faudra que l'Emprunt de la Victoire 1919 contribue au montant supplémentaire de \$61,000,000.

Ceux qui prennent en considération les obligations contractées par nous envers nos soldats et le besoin pour le Canada d'un fonds de roulement, ne manqueraient pas de se rendre compte de l'absolue nécessité de l'

Emprunt de la Victoire 1919

"Chaque dollar sera dépensé au Canada."

Publié sous les auspices du Ministère des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire.